

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

22 NOVEMBRE 1972.

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 5 juillet 1956
relative aux wateringues.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE (1)

PAR M^{me} LAHAYE-DUCLOS.

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Exposé de l'auteur.

Les wateringues assainissent un réseau hydrographique largement plus étendu que les terres immédiatement contiguës.

Dès lors, il est injuste de répartir entre les seuls propriétaires riverains les frais entraînés par leur fonctionnement.

En outre les wateringues reçoivent les eaux des voiries de toutes catégories et sont souvent l'aboutissement des égouts des villes et communes, justifiant ainsi leur intérêt général.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Lefebvre.

A. — Membres : MM. Barbeaux, Deiporte, M^{lle} Devos, MM. Dewulf, Gheysen, Peeters, Pierré, Van Dessel. — MM. Basecq, Burgeon, Danschutter, Remacle (Marcel), Smets, Tibbaut, Vanijlen. — M^{me} Lahaye-Duclos, MM. Lefebvre (René), Picron, Rolin Jaquemyns. — MM. Gendebien, Vandamme (Paul). — MM. Geerinck, Sels.

B. — Suppléants : MM. Brimant, Claeys, De Keersmaeker, Markey. — MM. Férir, Hubin, Laridon, Radoux. — MM. Bonnel, Herbage. — M. Moulin. — M. Kuijpers.

Voir :

105 (1971-1972) :

— N° 1 : Proposition de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

22 NOVEMBER 1972.

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 5 juli 1956
betreffende de wateringen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR Mevr. LAHAYE-DUCLOS.

DAMES EN HEREN,

1. Uiteenzetting van de auteur.

De wateringen saneren een waterbouwkundig net dat veel groter is dan de daaraan onmiddellijk palende gronden.

Het is derhalve onbillijk de werkingskosten ervan uitsluitend onder de eigenaars van de oevers te verdelen.

Daarenboven monden in de wateringen de waters van alle categorieën van wegen uit. Vaak zijn die het eindpunt van stedelijke en gemeentelijke riolen, wat dan ook het algemeen belang ervan bewijst.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Lefebvre.

A. — Leden : de heren Barbeaux, Deiporte, Meij. Devos, de heren Dewulf, Gheysen, Peeters, Pierré, Van Dessel. — de heren Basecq, Burgeon, Danschutter, Remacle (Marcel), Smets, Tibbaut, Vanijlen. — Mevr. Lahaye-Duclos, de heren Lefebvre (René), Picron, Rolin Jaquemyns. — de heren Gendebien, Vandamme (Paul). — de heren Geerinck, Sels.

B. — Plaatsvervangets : de heren Brimant, Claeys, De Keersmaeker, Markey. — de heren Férir, Hubin, Laridon, Radoux. — de heren Bonnel, Herbage. — de heer Moulin. — de heer Kuijpers.

Zie :

105 (1971-1972) :

— N° 1 : Wetsvoorstel.

2. Point de vue du Ministre de l'Agriculture.

La proposition de loi vise à abroger, dans la loi relative aux wateringues, tous les articles régissant les revenus et dépenses de celles-ci et à mettre ces dépenses à charge des communes sur le territoire desquelles ces wateringues se trouvent.

Le Ministre de l'Agriculture formule bon nombre d'objections contre cette proposition.

1. Les wateringues sont des administrations publiques instituées en vue de la réalisation et du maintien d'un régime des eaux favorable à l'agriculture et à l'hygiène. Elles ont pour tâche d'assurer l'assèchement et le régime d'irrigation des terrains. Les travaux qu'elles exécutent à cet effet présentent, dès lors, un intérêt commun pour tous ceux ayant une propriété dans la circonscription des wateringues. Ces travaux font l'objet d'un budget annuel et sont à charge de la communauté créant la wateringue. Celle-ci lève des impôts à cet effet.

2. Dans les développements de sa proposition, l'auteur avance que les frais de fonctionnement, c'est-à-dire les frais d'assèchement, seront uniquement à charge des propriétaires riverains.

L'auteur confond probablement avec la loi sur les cours d'eau non navigables, qui prévoit que le coût des travaux d'entretien et de réparation, tant courants qu'exceptionnels, peuvent être, partiellement ou totalement, mis à charge des propriétaires riverains.

Dans le cas des wateringues toutefois est appliqué le principe selon lequel les frais de fonctionnement sont répartis entre les propriétaires au prorata des superficies des terrains bénéficiant des travaux réalisés. Il existe d'ailleurs un système tout à fait particulier en vue du calcul de la répartition des frais.

Le fait que certains frais soient à charge du preneur des terres est absolument normal car, par suite de l'assèchement de celles-ci, leur valeur pour l'agriculture augmente dans une mesure considérable. Ces terrains sont donc valorisés.

3. Les wateringues couvrent habituellement des parties de territoire de plusieurs communes. Lors de leur création ou de leur extension il n'est jamais tenu compte de la division administrative des territoires. Il serait, par conséquent, très inéquitable de faire supporter par l'ensemble de la commune les frais de création et de fonctionnement des wateringues, alors que quelques propriétaires de terrains seulement ont intérêt à cette création et à ce fonctionnement, la communauté n'y ayant qu'un intérêt indirect.

4. D'un point de vue formel, il ne peut être question d'abroger 15 articles d'une loi et de ne pas remplacer ceux-ci par un système pleinement valable.

A. Les communes paieraient la note que leur présenteraient les wateringues, sans avoir le moindre droit de contrôle sur les travaux exécutés par celles-ci. Par ailleurs, point n'est besoin de montrer qu'il ne peut être question de charger les communes des études et de l'exécution des travaux.

B. Il ne peut être perdu de vue que dans la circonscription des wateringues se trouvent des biens-fonds publics et privés. Pour l'établissement du budget annuel il est tenu compte des revenus de tous ces biens, tels que les fermages, les revenus des biens, les droits de pacage, les locations du droit de chasse, etc...

2. Het standpunt van de Minister van Landbouw.

Het wetsvoorstel strekt ertoe alle artikelen van de wet op de wateringeng, die de inkomsten en uitgaven van de wateringeng regelen, op te heffen en de uitgaven ten laste te leggen van de gemeenten op wiens grondgebied de wateringeng zich bevinden.

Door de Minister van Landbouw worden tegen dit voorstel tal van bezwaren gemaakt.

1. Wateringeng zijn openbare besturen ingesteld met het oog op het tot stand brengen en het handhaven van een voor landbouw en hygiëne gunstige bewatering. Hun taak bestaat in het droogleggen van gronden en de regeling van hun bevoeiing. De werken die zij daartoe uitvoeren, hebben dan ook voor allen die een eigendom binnen de watering bezitten, een gemeenschappelijk belang. Die werken maken het voorwerp uit van een jaarlijkse begroting en komen ten laste van de gemeenschap die de watering vormt. Deze laatste heft daartoe belastingen.

2. In zijn toelichting stelt de auteur van het voorstel voorop dat de werkingskosten d.w.z. de droogleggingskosten alleen ten laste komen van de eigenaars van de oevers.

Waarschijnlijk verwacht de auteur met de wet op de onbevaarbare waterlopen waar de last van de werken, zowel gewone onderhouds- en herstellingswerken als buitengewone, werken geheel of gedeeltelijk op de oevereigenaars kunnen worden verhaald.

Inzake wateringeng echter heerst het principe dat de werkingskosten verdeeld worden over de eigenaars pro rata van de oppervlakten, die bij die werken belang hebben. Voor de berekening van de verdeling van de kosten bestaat er overigens een heel bijzonder systeem.

Dat sommige kosten ten laste van de pachters van de gronden vallen is heel normaal want door de drooglegging stijgt de landbouwwaarde in aanzienlijke mate. Die gronden worden dus gevaloriseerd.

3. De wateringeng liggen gewoonlijk op gedeelten van het grondgebied van verschillende gemeenten. Er wordt bij hun oprichting of uitbreiding nooit rekening gehouden met de administratieve indeling van de gebieden. Het komt dan ook zeer onbillijk voor de gemeenten in hun geheel de last van de instelling en de werking van de wateringeng te doen dragen, daar waar enkel de eigenaars van de gronden belang hebben bij die instelling en werking. De gemeenschap heeft enkel een onrechtstreeks belang bij dit alles.

4. Formeel gaat het niet op 15 artikelen af te schaffen en die niet door een volwaardig systeem te vervangen.

A. De gemeenten zouden de rekening betalen die de wateringeng voorleggen, zonder dat zij enig recht van toezicht op de door de wateringeng uitgevoerde werken hebben. Dat het voorts niet opgaat de gemeenten te belasten met de studie en de uitvoering van de werken hoeft geen betoog.

B. Er mag niet worden uit het oog verloren dat er in de wateringeng openbare en private domeingoederen liggen. Bij de jaarlijkse begroting wordt rekening gehouden met al de inkomsten van die goederen zoals pachtprizen, opbrengst van goederen, weiderechten, jachtpacht enz.

Dans le système préconisé par l'auteur de la proposition, tous ces revenus — souvent considérables — demeureraient propriété de la wateringue et ne serviraient plus à couvrir en partie les dépenses à effectuer par cette wateringue, puisque la commune supporterait tous les frais. Les arbres seraient ainsi élagués aux frais de la commune, mais le revenu produit par ces arbres serait attribué à la wateringue.

5. L'auteur pense davantage aux cours d'eau traversant la circonscription de la wateringue plutôt qu'aux objectifs visés par la création de la wateringue.

Il met, en outre, à charge des communes les frais d'entretien des cours d'eau. Il ne peut être perdu de vue que les cours d'eau sont répartis en trois catégories et qu'il existe des règles particulières régissant les possibilités d'intervention de l'Etat et des provinces dans les frais (arrêté royal 1949). Les travaux aux cours d'eau de la première catégorie incombent à l'Etat. Les provinces ont la charge des travaux aux cours d'eau de deuxième catégorie et les communes supportent ceux aux cours d'eau de troisième catégorie.

L'auteur de la proposition met tous les frais à charge de la commune. Son texte n'est en tout cas pas très clair à ce sujet.

6. La wateringue peut, dans un certain sens, être considérée comme étant une sorte de société coopérative. Elle s'occupe des intérêts des adhérités et met le coût des frais de fonctionnement à charge de ceux qui en bénéficient.

3. Point de vue du Ministre de l'Intérieur.

Le Ministre de l'Intérieur rappelle que cette proposition de loi vise à remplacer les articles 65 à 79 par un article unique, ainsi libellé :

« Art. 65. — Les dépenses entraînées par la création et le fonctionnement des wateringues sont, en dehors des coûts supportés par l'Etat ou les provinces, à charge exclusive des communes ».

Les articles que la proposition de loi veut abroger ont trait à l'établissement et au recouvrement de l'impôt que peuvent percevoir les wateringues, ainsi qu'aux garanties pour le recouvrement de l'impôt.

La proposition a par conséquent pour objet de supprimer tous les impôts à lever par les wateringues.

La proposition est toutefois insuffisante, étant donné que le principe de l'impôt levé par les wateringues figure à l'article 22 de la loi relative aux wateringues et la proposition ne prévoit pas la révision de cet article. Si la proposition était adoptée, il y aurait lieu, dès lors, d'abroger aussi l'article 22.

Aux termes de la proposition, les dépenses entraînées par la création et le fonctionnement des wateringues sont à la charge exclusive des communes. Il est évident qu'en raison de l'autonomie communale, les communes auront le droit — et elles seront souvent tentées d'en faire usage — de récupérer ces dépenses à charge des adhérités de la wateringue par le biais de taxes de recouvrement. Dans ce cas, le texte de la proposition ne l'empêchant pas, ces personnes seront tenues de verser une taxe de recouvrement aux communes. Cet état de choses est difficilement conciliable avec les objectifs de la proposition de loi. Son objet, en effet, est de ne pas faire supporter les frais de fonctionnement par les seuls propriétaires riverains. Si l'on tient à éviter une telle situation, la proposition de loi devait être complétée par une disposition interdisant aux communes de lever des taxes en vue de récupérer lesdits frais.

In het door de auteur voorgestelde systeem zouden al die inkomsten — en die zijn vaak aanzienlijk — eigendom blijven van de watering en zouden niet meer worden aangewend om de door die watering te verrichten uitgaven te dekken, daar de gemeente alle kosten zou dragen. Zo zouden bomen gesnoeid worden op kosten van de gemeente maar de opbrengst van de bomen zou aan de watering toegewezen worden.

5. De auteur denkt veeleer aan de waterlopen die het wateringsgebied doorkruisen dan aan het doel waartoe de watering is opgericht.

Hij legt daarenboven de kosten van onderhoud van de waterlopen ten laste van de gemeenten. Er mag niet uit het oog worden verloren dat de waterlopen wettelijk in drie categorieën zijn ingedeeld en dat er daarenboven voor de tussenkomst in de kosten bijzondere regels zijn gesteld waarbij de Staat en de Provincie kunnen tussenkomen in de kosten (koninklijk besluit 1949). Werken aan waterlopen van de eerste categorie vallen ten laste van de Staat. De provincie bekostigt de werken aan de waterlopen van tweede categorie. Voor de derde categorie staan de gemeenten in.

De auteur legt alles ten laste van de gemeente. In elk geval is zijn tekst op dit gebied niet heel duidelijk.

6. In zekere zin kan de watering als een soort coöperatieve maatschappij worden aangezien. Zij zorgt voor het belang van de ingelanden en legt de last van de beheerskosten ten laste van hen die er baat bij hebben.

3. Het standpunt van de Minister van Binnenlandse Zaken.

De Minister van Binnenlandse Zaken herinnert eraan dat het wetsvoorstel ertoe strekt de artikelen 65 tot 79 van de wet van 5 juli 1956 te vervangen door één artikel dat luidt als volgt :

« Art. 65. — De uitgaven veroorzaakt door de aanleg en de werking van wateringen komen — afgezien van de kosten die door het rijk of de provincie worden gedragen — uitsluitend ten laste van de gemeente ».

De artikelen waarvan het voorstel de opheffing beoogt, hebben betrekking op de vestiging en de invordering van de belastingen.

Het wetsvoorstel strekt er derhalve toe alle door de watering te heffen belastingen af te schaffen.

Het is nochtans onvolledig omdat het principe van de wateringsbelastingen in artikel 22 van de wet betreffende de watering is opgenomen en het voorstel dat artikel niet in de wijziging betreft. Indien het voorstel moest worden aangenomen moet derhalve ook artikel 22 worden opgeheven.

De uitgaven, veroorzaakt door de aanleg en de werking van de watering zullen, volgens het wetsvoorstel, uitsluitend ten laste komen van de gemeente. Gelet op de gemeentelijke autonomie zijn de gemeenten vanzelfsprekend gerechtigd — en vaak zullen zij ertoe geneigd zijn — om die lasten te verhalen ten bezware van de onderhorigen van de watering door middel van verhaalbelastingen. In dat geval — en de tekst van het wetsvoorstel verhindert zulks niet — zullen die personen een verhaalbelasting aan de gemeenten moeten storten. Zulks komt bezwaarlijk overeen met de bedoeling van de auteur van het wetsvoorstel. Het is zijn bedoeling immers de werkingsuitgaven niet uitsluitend door de eigenaars van de onmiddellijk aanpalende gronden te doen dragen. Alsdan moet het wetsvoorstel aangevuld worden met een bepaling die de gemeenten verbiedt, met het oog op terugvordering van bedoelde kosten, belastingen (verhaalbelastingen) te heffen.

Enfin, il est permis de se demander s'il y a lieu, en l'occurrence, de déroger au principe juridique selon lequel, les fonds, sauf événements exceptionnels, supportent les avantages et les inconvénients de leur situation et si les inconvénients inhérents aux fonds, lesquels appartiennent souvent à des personnes assez fortunées, doivent être mis à charge de l'ensemble d'une ou de plusieurs communes. Les wateringues sont d'ailleurs là pour résorber de façon plus rationnelle les inconvénients inhérents à la situation des fonds. C'est pour ce dernier motif, davantage encore qu'en raison de la charge financière qui serait imposée aux communes par la présente proposition, d'ailleurs incomplète que le Ministre de l'Intérieur estime que le rejet de présente proposition de loi s'impose.

Mais le problème évoqué par la proposition ne s'en trouve pas résolu pour autant. Il serait peut-être opportun que le département de l'Agriculture, qui est compétent au premier chef en ce domaine, examine comment les propriétaires de terrains plus éloignés, dans la mesure où ceux-ci tireraient également profit de l'existence de la wateringue, de même que les communes dont les conduites d'évacuation des eaux usées y aboutissent pourraient également intervenir dans les frais.

Le législateur a agi très sagement en conférant aux wateringues le statut d'administrations publiques ayant leurs missions spécifiques et leurs ressources propres.

De l'avis du Ministre de l'Intérieur la proposition ne saurait être adoptée.

L'auteur touche, en effet, à l'essence même de la wateringue.

Abroger 15 articles équivaut pratiquement à abroger l'ensemble de la loi relative aux wateringues.

4. Point de vue de la Commission.

Il y a lieu de faire la distinction entre les wateringues et les cours d'eau non navigables, la loi relative à ces derniers devant être modifiée.

Plusieurs membres ont partagé la façon de voir du Ministre, lequel s'est opposé à l'adoption de la proposition.

De l'avis d'un membre il convient cependant de tenir compte des situations concrètes. Ces impôts ne sont pas toujours perçus par les administrations communales.

Obliger les communes à lever un impôt serait porter atteinte à l'autonomie communale.

Aux Pays-Bas, les exigences sont de 1 000 florins à l'hectare pour les cours d'eau non navigables.

Un autre membre se demande si l'auteur a évalué l'ampleur des charges que l'adoption de sa proposition de loi entraînerait pour les communes concernées. Il souhaiterait également savoir si l'auteur a prévu les ressources nécessaires.

Les charges pourraient être réparties entre plusieurs communes, le réseau hydrographique de la wateringue couvrant le territoire de plus d'une commune.

L'auteur de la proposition a souligné que son intention était simplement de supprimer l'impôt frappant les propriétaires riverains.

Un autre membre a fait observer qu'il y a de grandes différences dans le fonctionnement des diverses wateringues. De l'avis d'un autre membre cependant, la loi relative aux wateringues forme un ensemble passablement complexe, qui ne peut être modifié en un point seulement. La raison d'être des wateringues pourrait être mise en cause.

Les wateringues sont des organismes paratataques : il serait préférable de modifier la loi relative aux cours d'eau non navigables.

Le Ministre a annoncé que cette loi serait, en effet, modifiée et qu'il serait possible, à cette occasion, de tenir compte

Ten slotte kan de vraag gesteld worden of hier moet worden afgeweken van het rechtsbeginsel dat, abnormale gebeurtenissen niet te na gesproken, de erven de voor- en nadelen dragen van hun ligging en of de nadelen, verbonden aan de erven, die vaak toebehoren aan meer bemiddelde personen, ten laste van een gemeente (of van gemeenten) moeten gelegd worden. Om de nadelen verbonden aan de ligging van de erven meer rationeel op te vangen, bestaan trouwens de wateringues. Om laatstgenoemde reden, meer nog dan om de financiële last die door dit — trouwens onvolledig — voorstel op de gemeenten afgewenteld zou worden meent de Minister van Binnenlandse Zaken dat het wetsvoorstel moet worden verworpen.

Daarmee is het probleem dat door het wetsvoorstel wordt aangesneden niet opgelost. Het ware wellicht, geraden dat het departement van Landbouw, dat ter zake in de eerste plaats bevoegd is, naging op welke wijze zowel de eigenaars van verder afgelegen gronden, voor zover zij ook voordeel halen uit de watering, als de gemeenten waarvan de afvoeleidingen voor afvalwaters erin uitmonden, eveneens in de kosten kunnen bijdragen.

De wetgever heeft zeer wijs gehandeld door er een openbaar bestuur van te maken, met een specifieke opdracht en met eigen middelen.

Volgens de Minister van Binnenlandse Zaken kan het voorstel niet worden aangenomen.

De auteur raakt met zijn voorstel de essentie van de watering zelf.

De opheffing van de 15 artikelen staat naging gelijk met de opheffing van de wet op de wateringues zelf.

4. De zienswijze van de Commissie.

Een onderscheid moet gemaakt worden tussen de wateringues en de niet-bevaarbare waterwegen. Deze laatste wet moet gewijzigd worden.

Vele leden delen het standpunt van de Minister die zich tegen de aanneming van het wetsvoorstel kant.

Volgens een lid moet men rekening houden met de concrete toestanden. Die belastingen worden niet steeds geïnd door de gemeentebesturen.

Indien men de gemeenten zou verplichten om belastingen te vorderen, zou zulks afbreuk doen aan de gemeentelijke autonomie.

In Nederland eist men 1 000 gulden per hectare voor de niet-bevaarbare waterlopen.

Een ander lid vraagt of de auteur enig idee heeft van de omvang van de last die de aanneming van zijn wetsvoorstel voor de betrokken gemeenten zal met zich brengen. Ook wenst hij te vernemen of de auteur daartoe in de vereiste middelen heeft voorzien.

Men zou de last over verschillende gemeenten kunnen spreiden vermits het waterbouwkundig net zich uitstrekt over het grondgebied van meer dan één gemeente.

De auteur vestigt er de aandacht op dat hij slechts de belasting voor de eigenaars van de oevers wil afschaffen.

Een lid doet opmerken dat er een groot verschil bestaat tussen de werking van de verschillende wateringues. Volgens een ander lid echter is de wet betreffende de wateringues een tamelijk ingewikkeld geheel, dat niet op één punt mag gewijzigd worden. De reden van bestaan van de wateringues zou aldus in het gedrang worden gebracht.

De wateringues zijn parastatale organismen en men zou veeleer de wet betreffende niet-bevaarbare waterwegen dienen te wijzigen.

De Minister deelt mede dat laatstgenoemde wet zal worden gewijzigd. Naar aanleiding hiervan zouden sommige as-

de certains aspects de la présente proposition.

La création de wateringues plus importantes permettrait peut-être de résoudre le problème.

Le département a, d'ailleurs, élaboré un programme en vue de réaliser des fusions de wateringues.

5. Vote.

La proposition de loi a été rejetée par 12 voix contre 2.

Le Rapporteur,

Le Président,

pecten van het voorliggend wetsvoorstel in overweging kunnen genomen worden.

De oprichting van grotere wateringens zou wellicht een oplossing kunnen brengen.

Het departement heeft trouwens een programma uitgewerkt voor de fusie van wateringens.

5. Stemming.

Het wetsvoorstel wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen.

De Verslaggever,

A. LAHAYE-DUCLOS.

De Voorzitter,

R. LEFEBVRE.